Ottrott – Château de Kagenfels

Mathias Heissler

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8314>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mathias Heissler, « Ottrott – Château de Kagenfels », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Alsace, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8314>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ottrott – Château de Kagenfels

Mathias Heissler

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 2001 (PR)

La poursuite des prospections réalisées en 2000 a permis de compléter le plan du château jusqu'alors lacunaire, et de préciser ses phases de développement. Cinq grandes phases de construction ont ainsi été identifiées, dont plusieurs sont connues par des documents d'archives.

Les éléments nouveaux concernent pour l'essentiel la pente ouest : il s'agit de multiples murs encore partiellement conservés en élévations, mais également d'éléments d'encadrement épars en grès rose, qui permettent d'envisager des propositions de restitutions de plusieurs portes, meurtrières et fenêtres aujourd'hui ruinées. Ce sont plus de 220 blocs taillés qui ont ainsi été relevés depuis cinq ans, la grande majorité d'entre eux gisant hors-sol.

Les archives photographiques et les récentes prospections ont permis d'identifier vingt typologies de meurtrières, datant pour l'essentiel des XVe et XVIe s. Parmi elles, on note deux larges canonnières implantées dans une tour d'artillerie exhumée au nord-ouest du site, dont l'une présentait une embrasure externe large de 220 cm. L'étroit pertuis de tir interne accuse une construction tardive, remontant probablement à la campagne de travaux des années 1503/1508. La découverte d'une pierre de parement portant le blason des Hohenstein permet de proposer une datation relative des différentes enceintes. Un élément d'encadrement de meurtrière cruciforme en granit provenant du donjon circulaire du XIIIe s. serait par ailleurs la plus ancienne référence cruciforme alsacienne connue à ce jour.

Si la majorité des structures découvertes concerne les aménagements défensifs du château, la connaissance de sa composante résidentielle a également bénéficié d'apports conséquents. Les vestiges épars d'une petite chapelle, implantée probablement au XVe s. au-dessus de l'entrée du logis, ont ainsi été retrouvés sur la pente sud, parmi lesquels de nombreux fragments de nervures et un petit autel en grès. L'analyse de multiples

éléments de chenaux provenant du système d'évacuation des eaux pluviales permet de proposer une restitution du volume de toiture du logis. Celui-ci aurait comporté un mur pignon sur la façade ouest, et aurait par ailleurs fait l'objet d'une probable surélévation au XVe s.

Plusieurs typologies de fenêtres ont été identifiées et restituées, parmi lesquelles au moins une grande baie à fenestrons rectangulaires multiples comparable à celles du voisin Birkenfels, plusieurs fenêtres doubles rectangulaires, ainsi qu'une fine fenêtre à remplage provenant probablement de la chapelle.

Parmi le maigre mobilier archéologique recueilli, on relève d'intéressants fragments de céramique de poêles des XVe et XVIe s. Des travaux bénévoles de consolidation d'urgence ont commencé, qui concernent certaines parties exhumées ainsi que des vestiges hors-sol en grand péril.

INDEX

Index géographique : Alsace, Bas-Rhin, Ottrott

Index chronologique : Moyen Âge

operation Prospection (PR)

AUTEURS

MATHIAS HEISLER

Autre